

321

Bresil 11 octobre 1823. à M^{le} C^{te} de Jervas n^o 3

M^{le} le Comte, La situation critique de l'Espagne et du Portugal ne leur a pas permis pendant longtemps de porter leur attention sur leurs possessions d'outre mer. Nous mêmes nous avons dû nous occuper spécialement des affaires de la Pérouse et attendre que l'autorité Royale y fût rétablie avant de nous engager dans les questions de politique et de commerce qui peut faire naître la position du Bresil et des autres contrées de l'Amérique méridionale.

Le moment d'y donner des soins particuliers est heureusement arrivé; et la fin de la guerre d'Espagne va nous laisser la liberté de nous occuper de nos propres intérêts.

Le premier objet de votre sollicitude, M^{le} C^{te}, doit être de continuer, autant que vous le pourrez par vos conseils, au rétablissement du bon ordre dans le pays où vous résidez. il deviendrait difficile d'y parvenir si l'état de guerre continuait à subsister entre le Portugal et le Bresil; mais vous savez que la C^{te} très fidèle a mis tous ses soins à le faire cesser, et qu'elle n'a témoigné que le désir d'amener un rapprochement amical entre les deux pays.

il serait sans doute à désirer que l'union des deux Royaumes pût être rétablie, et qu'une monarchie qui l'ensemble de ses possessions peut rendre puissante ne devint pas plus faible dans chacune de ses parties en se démembrant; mais si cette union ne peut plus s'effectuer, et si le Gouvernement du Bresil reste indépendant, il faut du moins s'attacher à lui conserver la forme monarchique, sans laquelle il n'aurait ni force ni stabilité, et de veiller à le sauver des entreprises de la Démocratie.

on a vu ce dernier parti se montrer dans

quelques provinces du Brésil, et y faire revaître
la révolution lorsque elle expirait à Lisbonne: il est
nécessaire de le comprimer, et de lui ôter tous les
moyens de troubler encore l'ordre public.

Quoique vos instructions, et le C^{te} vous aient
déjà prescrit d'agir en ce sens, j'insiste encore sur
ce point; pour vous montrer combien nous désirons
que les institutions monarchiques ne soient pas alté-
rées au Brésil, et il assure que ce pays restera indi-
pendant.

aj